

## LE TRANSFERT EST L'INTRUSION DU TEMPS DE SAVOIR DANS L'INCONSCIENT

J'ai intitulé le texte de cette manière en prenant une note écrite au bas de la page, tirée de l'écrit de Lacan "Variantes de la cure-type", datant de 1966. Ainsi, je cite : "En 1966, personne qui suive notre enseignement sans y voir que le transfert, c'est l'immixtion du temps de savoir". Cette note est rattachée à un paragraphe que je vais citer également, tiré de "Position de l'inconscient", qui aborde la question du transfert et du temps : "L'attente de l'avènement de cet être dans son rapport avec ce que nous désignons comme le désir de l'analyste, dans ce qu'il a d'inaperçu, au moins jusqu'à ce jour, de sa propre position, voilà le ressort vrai et dernier de ce qui constitue le transfert. C'est pourquoi le transfert est une relation essentiellement liée au temps et à son maniement". Ainsi, nous pouvons lire : transfert, savoir, temps, être, désir de l'analyste. La question est son articulation et ses relations.

Remarques:

1. Le sujet se constitue au cours de ce temps logique qu'a élaboré Lacan et, dès lors, il n'y a pas de sujet précédent à ce temps-là, mais il y a seulement un sujet en cours de réalisation.
2. Le temps est un effet du signifiant. Et le sujet doit nécessairement passer par des énoncés, pour être démentis. Que ce soit par une succession de positions, de thèses.
3. S'il y a succession, le temps prend alors une direction. Il existe ainsi une direction rétroactive de l'effet de signification. Nous le rencontrons déjà dans l'exemple que donne Freud dans son "Projet...". Il inaugure la thèse selon laquelle l'inconscient ignore le temps. Ceci nous apparaît clairement dans sa Métapsychologie et cette thèse s'obtient par déduction à partir : de la fausse orientation des rêves, de l'absence des effets du passage du temps pour le névrosé, de l'attachement excessif aux objets, de la tendance à rester fixé ; c'est pour ça que le but de la cure est d'enlever cette amnésie qui affecte les pensées inconscientes refoulées qui, par le fait du refoulement, obligent le sujet à une répétition des fixations infantiles de jouissance.
4. Selon Freud, l'inconscient ne connaît pas le temps, car il s'agit de l'inconscient qui se réfère à la question de l'origine, du refoulement originaire. Cependant, cet

inconscient a-temporel, il nous dit qu'il veut circuler et ceci implique le temps, tandis que la levée du refoulement introduit le sujet a son histoire. Pour Lacan, le refoulé est nommé comme non réalisé et il demande à être conscient.

5. Pour finir, par rapport à la cure analytique, celle-ci insère l'inconscient dans le déchiffrement, que ce soit au savoir inconscient déterminé pour isoler les points singuliers du sujet et les faire advenir comme vérité. Cela veut dire qu'il se produit un savoir des effets de vérité.

Le SsS implique que l'effet de sens transférenciel est celui qui occupe le lieu de référent encore latent. Le sens occupe le lieu de la satisfaction de l'incidence libidinale qui finira par se révéler : l'objet *a*. Cette trajectoire implique, comporte et nécessite le facteur temps. Ce vouloir être de l'inconscient, le non réalisé qui veut se réaliser nous révèle la possibilité de capter son statut éthique, relatif au désir de l'analyste.

Dans la cure analytique, la chose inhérente à cette dernière est faire que les effets du sujet de l'inconscient -ouverture et fermeture- en même temps s'accumulent sous forme de savoir. Il s'agit de la réalisation de l'inconscient soutenue par un désir en procuration d'un moment de conclure, qui n'est pas automatique et par lequel on a besoin de temps.

Dans son article "L'objet *a* de Lacan, ses usages", lorsqu'elle fait référence à l'incidence de l'objet dans le temps de l'analyse et de la session, Colette Soler souligne que l'objet *a* est celui qui commande le temps. Je cite : "C'est que cet imprédictible est aussi une cause qui stimule..., qui opère dans l'économie du sujet, hic et nunc. Passé tout ce qui peut se dire, ce reste innommable de l'élaboré ne se fait valoir que dans l'acte de la coupure ponctuelle où la présence de l'analyste reste seule à représenter ou à présenter, l'irreprésentable".

Lydia Gómez Musso

Barcelone, novembre 2007.

Lacan J. - Variantes de la cure-type. Ecrits, pag. 328- Le Champ freudien, Editions du Seuil, Paris

Lacan J. - Position de l'inconscient. Ecrits, pag. 844 - Le Champ freudien, Editions du Seuil, Paris

Soler C. - Revue de Psychanalyse Champ Lacanien - pag. 77 - N° 5/Juin 2007

Traduction: Lola López